

(Núm. 196.)

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL MIERCOLES 17 DE JULIO DE 1812.

San Camilo de Lelis F. — Las Q. H. están en la Iglesia de Carmelitas Calzadas; se reserva à las seis y media de la tarde.

AFFAIRES D'AMERIQUE.

Par les extraits que nous donnons de temps en temps des journaux étrangers, nous voyons que le feu de l'insurrection a fait en Amérique des progrès terribles. Nous copierons et nous commenterons même s'il le faut quelques journaux de l'insurrection, pour prendre une idée plus certaine de ce qui se passe dans ce pays. Ces journaux nous dépeindront toujours le parti européen comme vainqueur; mais les personnes de sagacité, voyant que les victoires dont ils nous parlent étant si nombreuses et en de points si différens, connaîtront que c'est tout autant d'endroits où la discorde agite ses brandons. Le reste est à la charge du lecteur curieux.

EXTRAIT DU NOTICIERO DE VIGO, du 19 juin.

México 21 janvier 1812. — Le gouverneur de Veracruz donne avis au vice-roi, en date du 5 courant, que le vaisseau de S. M. *Algeciras*, commandé par le brigadier don Miguel Gaston était à la vue de ce port. Il sortit de Vigo le 16 novembre accompagné du *Miño*, duquel il se sépara le même jour, et a sur son bord un bataillon du régiment des Asturies fort de 608 hommes, et en outre 1000 fusils. Il dit que le *Miño* porte 400 hommes du régiment de Lobeta; que la frégate de S. M. la *Vengeance* était prête pour recevoir des troupes à son bord, et qu'une autre expédition pour ce royaume devait bientôt sortir de Cadix. On a su postérieurement par la frégate marchande la *Fortune*, qui mouilla à Veracruz le 10 de ce mois, que le 12 novembre, il sortit de Cadix un convoi avec 1200 hommes de troupes, sous les ordres du brigadier don Jean Joseph de Olazabal, escorté par le vaisseau de guerre l'*Asia*.

Par des lettres particulières de Veracruz, du mois de février, on sait qu'à la fin du mois dernier il était déjà arrivé à ce port deux expéditions de Cadix et Vigo, et qu'elles avaient été reçues avec la joie, la cordialité et l'affec-

ASUNTOS DE AMERICA.

Par les articles que vamos extractando de quando en quando de los periódicos extranjeros se vé que el fuego de la insurrección ha prendido terriblemente en América. Altotalpararemos à copiar, y comentar si es necesario, algunos de los diarios insurgentes, para tener mas cabal idea de lo que allí se pasó. Ello es que los tales diarios pintarán siempre el partido europeo como vencedor; pero los inteligentes no dexarán de conocer que siendo tantas y en tan distintos parages las victorias que nos cuentan, eso mismo prueba que en otros tantos puntos arde y cunde el fuego de la discordia. Lo demás queda à cargo del curioso lector:

EXTRACTO DEL NOTICIERO DE VIQUE del 19 de junio.

México 21 de enero. — El gobernador de Veracruz avisa al Sr. Virey con fecha de 5 del corriente, que se hallaba à vista de aquel puerto con el práctico à bordo el navio de S. M. *Algeciras*, su comandante el brigadier Don Miguel Gaston. Salíó de Vigo el 16 de noviembre en compañía del navio *Miño*, del que se separó en el mismo dia, y conduce à su bordo un batallón del regimiento de Asturias de 608 plazas, y además 1000 fusiles. Refiere que el *Miño* trae 400 hombres del regimiento de Lobeta: que la fragata de S. M. la *Venganza* quedaba lista para recibir mas tropa à su bordo, y que estaba próxima à salir de Cadix otra expedicion para este reyno. Posteriormente por la fragata mercante *Fortuna*, que ancló en Veracruz el 10 de este mes, se sabe que con efecto salió de Cadix el 12 de noviembre el convoy con 1200 hombres de tropa, à las órdenes del brigadier D. Juan José de Olazabal, baxo la escolta del navio de guerra *Asia*.

Por cartas particulares de Veracruz de principios del mes de febrero se sabe que en fines del anterior habian llegado ya à aquel puerto àmbas expediciones de Cadix y Vigo, y que habian sido recibidas con el júbilo, cordialidad

tion, si naturelles à la loyauté reconue des habitans de ce pays, et à l'intérêt qu'ils ont toujours manifesté pour le bien de la monarchie (1).

[1] Voilà qui est juste : Les habitans de l'Amérique vexés et opprimés par les espagnols du temps des Bourbons, et plus vexés et opprimés aujourd'hui par les émissaires de la junta Centrale, du conseil de régence et des cortès, peuvent ils avoir un grand intérêt à recevoir avec cordialité et affecion les troupes de leurs tyrans. Nous ne sommes pas, Mrs. les rédacteurs à Pekin ni dans le pays des singes pour que vous veniez nous donner du chat pour du lièvre. En général tous les habitans de l'Amérique désirent une juste indépendance, et voient avec horreur ceux qui les ont jusqu'à présent vexés. L'insurrection éclate sur tous les points qui ne sont pas inondés par des troupes européennes, et souvent celles ci se déclarent-elles pour le parti des insurgés. Il n'y a que les européens qui se trouvent dans ce pays, et qui régoignent d'or encore tant du sang des malheureux créoles et des autres habitans, qui craignent la vindicte publique, et qui voient l'impossibilité de continuer leurs honteux trafics. Il en est d'autres qui n'ont pas commis de crimes, mais qui par amour pour la tranquillité, et pour éviter des désastres, préfèrent le système actuel, quelque vexatoire qu'il soit, à tous les changemens possibles. Mais ni les uns ni les autres, n'étant que peu nombreux, ne forment pas la population de ces endroits. Nous ne doutons point que ceux qui maintenant craignent le plus le changement de gouvernement, ne caressent les troupes envoyées par la régence de Cadix, et on en enverra toujours bien peu pour un si grand pays en révolte) puisqu'ils les regardent comme leur appui.

Au contraire tous les européens, proportion gardée, détestent ceux qu'ils regardent comme émissaires, satellites ou dépendans du gouvernement illégitime, inconstitutionnel et tyrannique. Les Mrs. de Cadix n'ignorent pas tout cela, et les journalistes de l'insurrection espagnole le savent aussi; mais en même temps qu'ils prétendent élever jusqu'aux cieux l'insurrection de l'Espagne européenne, ils jettent les hauts cris contre celle de l'Espagne américaine. Que ces misérables nous disent donc sur quoi ils se fondent. S'ils se croient en plein droit (sans parler des forces que chacun peut avoir pour soutenir sa cause) de se choisir un gouvernement, ne voulant pas reconnaître les cessions que les Bourbons ont faites, quelle raison qu'ils aient eu pour cela, pourquoi les américains ne doivent ils pas jouir des mêmes privilèges? Si les insurgés de ce continent ven-

y affecto, que era consiguiente à la acreditada lealtad de aquel vecindario, y al interés con que siempre ha mirado el general de la monarquía (1).

[1] Eso sí: el vecindario de los pueblos de América vexado y oprimido por los españoles del tiempo de los Borbones, y mas oprimido y vexado hasta ahora por los emisarios de la junta Central, Consejo de Regencia, y Cortes, es claro que tendrá un grandísimo interés en recibir con júbilo cordialidad y afecto à las tropas de la tiranía. Sres. Redactores: No estamos en Pequín, ó en el país de las monas, para que vengan Vms. à darnos gato por liebre. Los vecindarios todos de todas las poblaciones que hay en América desean una decente y justa independencia: y miran con horror à los que hasta el día les han tiranizado. La insurrección rebienta en todos los puntos que no están cargados de tropa europea, y muchas veces esa misma se declara por el partido de la insurrección. Solo los europeos que se hallan en aquellos países, muchos de los quales se han llenado de oro con la sangre de los Criollos y demás gente del país, temen la venganza pública, y el perder la facultad de continuar en sus bastardos traficos. Otros hay que sin haber cometido crimen alguno y siendo gente amante de la paz desean que se evite todo desastre, y prefieren el actual sistema por pesado que sea, à todas quantas mudanzas se puedan imaginar. Mas ni estos ni aquellos forman el vecindario de una poblacion, quando no son mas que una pequeña parte de él. No dudamos que los que temen el día las mudanzas de gobiernos, obsequien y festejen à las tropas que embia la Regencia de Cadix, (y siempre serán bien pocas para tanto país sublevado), pues las miran como un apoyo suyo.

Al contrario y en igual proporcion, todos los que no son europeos desestán y aborrecen à quantos miran como emisarios, dependientes ó satelites de un gobierno subrepticio, ilegítimo, inconstitucional y tiránico. Esto lo saben muy bien los Sres. de Cadix, y no lo ignoran los diaristas insurreccionales de la península; pero al mismo tiempo que quieren ensalzar hasta lo sumo la necia insurrección de la España de Europea, claman y vociferan contra la insurrección de la España de América. Digamos esos misérables en que razon pueden fundarse. Si ellos se creen en pleno derecho (prescindamos de las fuerzas que tenga cada qual para sostenerlo) de elegirse gobierno, negándose à admitir las renunciias y cesiones de los Borbones en favor de quien están hechas, sea por la razon que fuere; porque no han de tener igual derecho los

lent, sans timbre ni raison, que les américains (qui doivent maintenant être exempts de crainte, et qui ne peuvent être subjugués par d'autres nations) se soumettent aux lois qu'il leur plaît de leur dicter, pourquoi ne voudraient-ils pas que ces mêmes américains insurgés, prétendissent, s'ils ont assez de forces pour en venir à bout, que les espagnols du continent soient soumis, et plus chagrinés par les puissances voisines, ne subissent le joug qu'il leur plairait de leur imposer? Ainsi c'est un paradoxe de croire qu'ils attendent des secours de la France; mais il est néanmoins certain que ce n'est pas les insurgés qu'ils craignent et ils savent fort bien qu'il n'y a que l'indépendance qui peut faire prospérer l'Amérique, et que ce n'est qu'à ce point de vue que le héros du siècle leur a promis sa protection.

américains? Y si los insurgentes de acá, porqué si, porqué no quieren que los americanos (que por ahora se hallan libres de temor de ser conquistados por otra nación alguna) se sometan á las leyes que ellos les dictaren; porqué no podrían esos americanos insurgentes, si se hallasen con fuerzas para ello, pretender que los españoles menos irresistibles, y mas trabajados que ellos en el dia por las naciones vecinas, tubiesen que admitir la ley que ellos se arrojasen á dictarla? Ya se vé que esto atendida la fuerza de la Francia es una paradoxa; pero no lo es tal vez atendida las fuerzas de unos y otros insurgentes y atendido sobre todo lo que hará prosperar á las Américas el estado de independencia á que aspiran unánimes, habiéndoles prometido para ello su proteccion el héroe del siglo.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

NOUS Conseiller d'Etat, Intendant des Départemens du Mont-Serrat et des Bouches de l'Ebre,

Vu notre arrêté du 12 de ce mois, qui nomme Mr. Erasmo Goniña Adjoint à la Mairie de Barcelone;

Vu la démission de Mr. Erasmo Goniña, motivée sur son grand âge, qu'il annonce le rendre incapable de toute fonction publique,

Avons arrêté ce qui suit:

ARTICLE PREMIER.

Mr. Pujol, propriétaire, est nommé adjoint à la Mairie de Barcelone, en remplacement de Mr. Erasmo Goniña.

ART. 2. Il sera installé dans ses fonctions par Mr. le Maire de Barcelone, jeudi 16 du courant.

Expédition du présent sera adressée à Mr. le Préfet du Département du Mont-Serrat, chargé d'en assurer l'exécution.

Barcelone le 14 juillet 1812.

Signé, F. CHAUVELIN.

NOS, Consejero de Estado, Intendente de los Departamentos de Monserrate y B. de l'Ebro,

Visto nuestro Decreto del 12 del corriente, por el qual se nombra al Sr. Erasmo Goniña Adjunto á la Merería de Barcelona:

Visto la demision del Sr. Erasmo Goniña, fundada en su mucha edad que empieza á hacerle incapaz de toda funcion publica:

Hemos decretado lo siguiente:

ARTÍCULO PRIMERO.

El Sr. Pujol, hacendado, queda nombrado Adjunto de la Merería de Barcelona, en reemplazo del Sr. Erasmo Goniña.

ART. 2. El Sr. Mere de Barcelona le instalará en sus funciones el juéves 16 del corriente.

Se dará traslado del presente al Sr. Prefecto del departamento de Monserrate, encargado de asegurar su execucion.

Barcelona, 14 julio de 1812.

Firmado, F. CHAUVELIN.

Le public est prévenu que samedi 18 du courant, et jours suivans s'il est besoin, il sera procédé par le crieur public *Matarrodona*, en présence d'un Employé supérieur des Domaines, au magasin n.º 45 rue del Asalto, à la vente au plus offrant et dernier enchérisseur des différens effets mobiliers qui sy trouvent déposés.

Notitia.

Josefa Costa, del lugar de Badalona, de edad de 30 años, busca cria para en la casa de los padres; su leche de un año.

Se previene al público que sábado 18 del que rige, y dias siguientes si es necesario, se procederá, por el pregonero *Matarrodona*, en presencia de un empleado superior de los dominios, en el almacén n.º 45 de la calle del Asalto, á la almoneda de varios muebles, que están depositados en el.

Administration des Domaines.

Le public est prévenu qu'en conséquence d'un arrêté rendu par M. le Conseiller d'Etat, Intendant des départements du Mont-Serrat et des Bouches de l'Ebre, il sera procédé, jeudi 16 du courant, par le crieur public *Matarrodona*, en présence d'un employé supérieur du domaine et du garde magasin, à la vente des effets déposés dans la maison n.º 4, rue de las Carreras.

Barcelone le 12 juillet 1812.

Signé, ROBERTO.

Vu et approuvé par moi soussigné, Commissaire du Gouvernement pour l'organisation de l'enregistrement et des Domaines.

Barcelone le 12 juillet 1812.

Signé, AMBERT.

Le public est prévenu que vendredi 17 du courant, à deux heures de relevée, au Secrétariat général de la Préfecture, en présence de M. le Préfet du département du Mont-Serrat ou son Délégué, et à la diligence et poursuite du Receveur des Domaines, il sera procédé à l'adjudication, au plus offrant et dernier enchérisseur, de la location, pour un an, de la maison Garma, rue Condal n.º 32, aux portes et conditions contenues au cahier des charges déposé au Secrétariat de la Préfecture et au bureau des Domaines place Ste-Anne n.º 17.

Barcelone le 8 juillet 1812.

Signé ROBERTO.

Vu et approuvé etc.

Signé AMBERT.

En los dias 15, 16 y 17, del corriente y siguientes si es necesario, desde las tres a las seis de la tarde, se procederá a la venta del bergantin español, *San Francisco de Asis*, anclado en este puerto, con toda su velamen, aparejos, y dependencias al mas beneficioso

Pérdida.

El vienes 10 del corriente, se perdió una almendra de pendiente con una piedra violada y tres de pequeñas; quien la haya hallado se servirá llevarla a casa Piferrer plaza del Angel, que recibirá una gratificación.

Serviente.

Una muger Sola, busca casa para servir, sea por camarera ó bien para cocinera, sabe los quehaceres de una casa, dará razon de dicha, Estevan Juandó, mediero calle de Aviñó n.º 5.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy á las siete y media, la zarzuela titulada *La Eugenia*, 1.ª representación, tonadilla el Tio y los Sobrino; y saynete le Abato Arrepentido.

Chez J. Alzino et P. Barrera, Imprimeurs du Gouvernement de Catalogne.

Administración de los Dominios.

Se previene al público que en consecuencia de un decreto del Sr. Consejo de Estado Intendente de los departamentos de Monserrate y Bocas del Ebro, se procederá, jueves 16 de los corrientes por el pregonero *Matarrodona*, en presencia de un empleado superior de los dominios y del guarda almacén, a la venta de efectos depositados en la casa n.º 4 de la calle de las Carreras.

Barcelona, 12 de julio de 1812.

Firmado ROBERTO.

Visto y aprobado por el infrascripto Comisario del Gobierno para la organización del registro y de los Dominios.

Barcelona 12 de julio de 1812.

Firmado AMBERT.

Se previene al público que el vienes 17 de los corrientes, a las 2 de la tarde, en la Secretaría general de la Prefectura, en presencia del Sr. Prefecto del departamento de Monserrate, un Delegado, y a diligencia del Recaudador de los Dominios, se procederá al arrendamiento para un año, al mayor postor, de la casa Garma, calle Condal, número 32, segun las condiciones de la tala depositada en la Secretaría de la Prefectura, ó en el despacho de los Dominios, plaza de Santa Ana, n.º 17.

Barcelona a los 8 de julio de 1812.

Firmado ROBERTO.

Visto y aprobado etc.

Firmado AMBERT.

postor, por entero, ó con separacion, si se juzga conveniente.

El corredor Antonio Matarrodona, encargado de la venta, manifestará a los compradores el inventario de dicho bergantin, que se vende a solicitud de los Señores Huguet y Dupré en liquidacion.